

Homélie du 26 février 2023

Premier dimanche de Carême. Matthieu 4, 1-11

Jésus tenté au désert.

C'est l'image qui nous guide au Carême. 40 jours. pour rencontrer Dieu, pour s'exercer à l'aumône, la prière et le jeûne, comme nous l'a dit l'évangile des Cendres.

Nous avons besoin de nous mettre à l'écart.

Parfois c'est un cadeau qui nous est fait, que l'on se fait, car nous n'arrivons plus à respirer. D'autre fois, nous nous sentons toujours en Carême, car la tentation et l'épreuve recouvrent notre vie, comme une chape.

L'Eglise nous offre ce temps.

Charité fraternelle, recentrement vers Dieu dans la prière, oubli de soi-même et de son confort, de ce qui nous détourne de l'essentiel par le jeûne.

Ces trois aspects se tiennent mutuellement et ne peuvent être séparés. Chacun d'entre nous a naturellement tendance à en mettre un en avant. La charité envers le prochain nous semble un gage de vérité chrétienne. La prière est le fondement de notre être de créature, d'enfant de Dieu. Le jeûne, mis en valeur par une saine écologie de soi, est redevenu à la mode.

N'oublions pas un des trois piliers ! Nous en perdrons l'équilibre ! Aumône, prière, jeûne !

Mais en fait il faut aller plus loin, et regarder vraiment la scène de l'évangile de ce jour.

Jésus est conduit, par l'Esprit Saint, au désert, pour y être tenté. Ce n'est pas une mince affaire, puisque nous prions si souvent en disant « ne nous laisse pas entrer en tentation ». Jésus n'a pas fait semblant d'être tenté. Il s'est fait fragile, accessible à la voix du Tentateur. Il aurait pu chuter !

Tentation du corps et des biens matériels, à travers le pain, tentation de la gloire, tentation du pouvoir. L'homme est ainsi fait qu'il désire ces choses qui peuvent avoir un sens véridique, mais qui peuvent aussi être détournées du bien.

En fait, ce dont se rend compte le Christ, ce qu'il montre dans ce dialogue avec le diable, c'est que c'est Dieu lui-même qui est *mis à l'épreuve, tenté* : il est dit que *Dieu enverra ses anges pour te sauver*. Il fera des miracles !

Non, c'est la confiance en Dieu, se nourrir de sa parole, ne pas lui forcer la main, savoir s'incliner devant lui, ce sont ces attitudes qui sont la vérité. Tout le contraire des défis que l'homme est pourrait avoir la tentation de lancer à Dieu, pour finalement prendre sa place.

Oui, Jésus au désert, tenté par le Diable, mais lui résistant par la confiance en Dieu, c'est notre modèle dans la vie. Il nous trace le chemin du salut, de la pleine maturité humaine et d'enfant de Dieu.

Mais on peut aller plus loin dans la réflexion. Finalement, ce qui est demandé à l'être humain (à travers Jésus), c'est de dire oui à Dieu. Le temps du désert, du carême, est un moment favorable, le temps d'un oui plus intense. Mais alors, pourquoi donc, pour mieux adhérer à Dieu, faut-il passer par la tentation, par l'épreuve ? On aimerait que cette adhésion au Seigneur se fasse dans l'harmonie, la joie, la paix. Ça arrive régulièrement ! La présence de Dieu est l'occasion d'une rencontre paisible !

Mais Dieu a permis que notre vie ne soit pas si simple. Est-ce le prix de notre liberté ? Sans doute, mais c'est cher payé, parfois, pour nous qui sommes marqués par la souffrance et le péché.

Pour le dire de façon poétique et biblique, depuis Adam et Eve, le jardin du paradis terrestre où l'on rencontre Dieu, s'est changé en désert aride où l'on souffre pour lui rester fidèle !

C'est d'autant plus dur qu'il est dit, qu'à la différence de l'homme qui est tenté, '*tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu*', tu ne le mettras pas à l'épreuve.

La balance semble faussée : l'homme souffre, Dieu reste impassible ?!

Il y a là un mystère de la vie qu'il ne faut pas évacuer trop vite ! Notre image de Dieu ne peut être simpliste !

Mais en fait, nous connaissons déjà la réponse : c'est Jésus. En Jésus, qui est Dieu et Homme, c'est Dieu lui-même qui souffre et qui est tenté, dans son amour. Mais en Jésus qui est Homme, c'est chacun d'entre nous qui peut dire son oui à Dieu.

St Paul aux Romains nous le dit (deuxième lecture) :

à cause de Jésus Christ (nouvel Adam) et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en abondance le don de la grâce qui les rend justes A cause de son obéissance, de sa victoire sur la tentation.

Grâce à lui nous recevons le don gratuit du salut.

Oui, en Jésus-Christ, nous sommes rendus vainqueurs de la tentation, du péché, de la mort.

Grâces soient rendues à Jésus-Christ. Seigneur, donne-nous ce temps du Carême, pour te dire notre oui, renouvelé, personnel, communautaire, pour aujourd'hui.